



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

113. Poli. Policé.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

» *civilité* est bien différente ; elle est pleine de  
 » procédés sans attachement , & d'attention sans  
 » estime. Aussi ne faut-il jamais confondre la  
 » *civilité* & la *politesse* ; la première est assez com-  
 » mune , la seconde extrêmement rare : on peut  
 » être très-*civil* sans être *poli* , & très-*poli* sans  
 » être *civil*.

» La véritable *politesse* des Grands , selon M.  
 » Duclos (e) , doit être de l'humanité ; celle des  
 » inférieurs , de la reconnoissance , si les Grands  
 » la méritent ; celle des égaux , de l'estime & des  
 » services mutuels..... Qu'on nous inspire dans  
 » l'éducation l'humanité & la bienfaisance , nous  
 » aurons la *politesse* , ou nous n'en aurons plus  
 » besoin : si nous n'avons pas celle qui s'annonce  
 » par les graces , nous aurons celle qui annonce  
 » l'honnête homme & le citoyen ; nous n'aurons  
 » pas besoin de recourir à la fausseté : au lieu  
 » d'être artificieux pour plaire , il suffira d'être  
 » bon : au lieu d'être faux pour flatter les foi-  
 » blesses des autres , il suffira d'être indulgent :  
 » ceux avec qui l'on aura de tels procédés , n'en  
 » feront ni enorgueillis ni corrompus ; ils n'en  
 » seront que reconnoissans & en deviendront  
 » meilleurs. (f) «. (B.)

(e) *Confid. ibi supra.*

(f) *Voyez tome I , art. 13.*

### 113. POLI. POLICÉ.

\* Ces deux termes , également relatifs aux de-  
 voirs réciproques des individus dans la société ,  
 sont synonymes par cette idée commune : mais  
 les idées accessoires mettent entr'eux une grande  
 différence.

*Poli* ne suppose que des signes extérieurs de

bienveillance ; signes toujours équivoques & par malheur souvent contradictoires avec les actions. *Police* suppose des loix qui confratent les devoirs réciproques de la bienveillance commune, & une puissance autorisée à maintenir l'exécution des loix. (B.)

\* Les peuples les plus *polis* ne sont pas aussi les plus vertueux : les mœurs simples & sévères ne se trouvent que parmi ceux que la raison & l'équité ont *police*, & qui n'ont pas encore abusé de l'esprit pour se corrompre.

Les peuples *polices* valent mieux que les peuples *polis*.

Chez les barbares, les loix doivent former les mœurs : chez les peuples *polices*, les mœurs perfectionnent les loix, & quelquefois y suppléent ; une fausse *politesse* les fait oublier (M. Duclos, Considérat. sur les mœurs de ce siècle, ch. I, édit. de 1764).

#### 114. FAROUCHE. SAUVAGE.

On est *farouche* par caractère, *sauvage* par défaut de culture.

Le *farouche* n'est pas sociable ; le *sauvage* n'est pas bien dans la société : le premier ne se plaît pas avec les hommes, parce qu'il les hait ; le second, parce qu'il ne les connoît pas : celui-là voit dans tous les hommes des ennemis : celui-ci n'y a pas encore vu ses semblables : le *farouche* épouvante la société ; le *sauvage* en a peur.

Le *sauvage* n'est qu'un être inculte ; le *farouche* est un être monstrueux : ménagez le *sauvage*, il deviendra *farouche* ; ne heurtez pas le *farouche*, il deviendrait féroce.

Avec une imagination ardente, une ame dure